

Les parents doivent aider les enfants à gérer leur réputation sur Internet



Beaucoup d'ados publient photos privées ou déclarations enflammées, sans se soucier de l'image qu'ils laissent sur le Web.



Dominique, père d'Eliott (18 ans), Salomé (16 ans) et Emma (14 ans) : « J'ai paramétré chacun de leurs comptes Facebook afin que leurs photos ne soient visibles que de leurs amis.

Ça a été l'occasion de discuter : je les ai mis en garde sur les photos d'eux, rigolotes sur le moment, mais qui, plus tard, peuvent être interprétées de façon différente.

Le contexte évolue mais les traces restent...

Emma change souvent sa photo de profil. Elle utilise Facebook pour faire partie d'un groupe, sinon elle s'exclut : je le comprends. Mais ses frère et sœur lui ont fait remarquer qu'elle se mettait trop en scène. Moi, je l'invite à partager plutôt ses passions, ses coups de cœurs. Qu'elle sorte de l'idée que, sur Facebook, il ne s'agit que de paraître et se montrer.

Je ne sais pas vraiment ce que mes enfants postent.

Je leur fais confiance. C'est un espace privé que je dois respecter. Je n'ai jamais tapé leur nom sur Google, mais n'importe qui pourrait le faire. Il faudrait aussi que je les alerte sur le fait que Facebook n'est pas un réseau gratuit de mise en contact entre copains. C'est une entreprise commerciale. On ne peut pas donner n'importe quelles infos sur soi, dans la mesure où elles sont revendues à d'autres. » « Ils doivent assumer leur rôle de parents »

Entretien avec Dominique Texier, pédopsychiatre, médecin-chef en Centre médico-psycho-pédagogique. Elle a dirigé l'ouvrage collectif L'Enfant connecté (Érès).

Les parents doivent-ils aider les ados à gérer leur e-réputation ?

L'adolescent a besoin de se séparer des parents et d'être moins transparent par rapport à eux. Ce serait donc du contrôle que de vouloir surveiller son compte Facebook. En revanche, même si les parents manient moins bien Internet que leurs enfants, ils doivent assumer leur fonction parentale sur ce terrain-là aussi. En discutant de ce qu'ils postent, des commentaires qu'ils reçoivent, de leur ressenti par rapport à Facebook. Car c'est un outil par lequel les jeunes peuvent rapidement se sentir piégés.

Les ados ont-ils la maturité pour y maîtriser leur image ?

Pour les adolescents, comme pour les adultes, l'usage des réseaux sociaux entraîne une confusion entre espaces privé et public. Le cyberspace est très enveloppant car il est très interactif et donne l'impression qu'on est entouré de connaissances. Une confiance se crée. On croit qu'Internet est la continuité de l'espace intime. Sauf que si l'on fait une recherche sur Rome, par exemple, on se retrouve inondé de publicités sur des voyages en Italie. Autant une discussion en face-à-face engage mutuellement les interlocuteurs, autant, sur Internet, on s'adresse à une multitude d'anonymes sans vraiment le savoir. C'est donc aux parents de faire comprendre aux jeunes que lorsqu'ils s'expriment sur Internet, ils s'exposent en permanence.

Doit-on leur rappeler qu'Internet conserve longtemps les données ?

Oui, d'autant plus que les ados vivent dans le présent et n'ont pas conscience de l'impact de leurs actes dans le futur, même très proche. Par exemple, un jeune qui débute une relation amoureuse va utiliser la partie privée de Facebook pour parler à son amoureuse. S'il y a rupture, ces traces écrites conservées par l'ex peuvent être diffusées, d'un clic, à n'importe qui. L'ado en sera très blessé.

Et le #cyberharcèlement ?

Il touche souvent des enfants déjà fragiles, qui n'arrivent pas à en parler à leurs proches. Si cela se manifeste par des insultes ou des humiliations, ils sont fascinés d'être soudain l'objet de mille regards. Il y a un effet de sidération. Il suffit d'être attentif à son enfant. S'il mange moins, dort mal..., il donne des signes d'un malaise que l'on doit prendre au sérieux. Repères Une forte pression sociale fait grimper en flèche le nombre d'inscrits sur Facebook, dès l'entrée en 6e. À 9 ans, 25 % des enfants y sont inscrits. À 12 ans, 61 % ont un compte. Selon l'Observatoire international de la violence à l'école, 40 % des élèves ont déjà été victimes d'une agression ou d'une méchanceté en ligne (2015).

Denis JACOPINI est Expert Informatique assermenté, consultant et formateur en sécurité informatique, en mise en conformité de vos déclarations à la CNIL et en cybercriminalité.

Nos domaines de compétence :

- **Expertises et avis techniques** en concurrence déloyale, litige commercial, piratages, arnaques Internet... ;
- **Consultant** en sécurité informatique, cybercriminalité, en accompagnement aux mises en conformité et déclarations à la CNIL ;
- **Formateur et chargé de cours** en sécurité informatique, cybercriminalité et déclarations à la CNIL et accompagnement de Correspondant Informatique et Libertés.

Contactez-nous

Cet article vous plaît ? Partagez !

Un avis ? Laissez-nous un commentaire !

Source : <http://www.ouest-france.fr/education/parents-enfants-les-aider-gerer-leur-reputation-sur-internet-3843375>